

4

# Marseille

**Amap.** Retour sur l'histoire de l'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne qui vient de fêter ses dix ans. Un mouvement divisé avec l'apparition des Paniers marseillais.

## Un modèle victime de son succès

« La crise de la vache folle, les premières explosions du chômage, le débat sur les OGM, les premiers cas de dioxine en élevage industriel, le début des années 2000 est l'âge d'or de l'alter-mondialisme », raconte Gaétan Vallée, coordinateur des Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) en Paca.

Voilà bientôt 10 ans que des citoyens, des acteurs associatifs ainsi que des partenaires institutionnels ont décidé de s'unir pour lancer une expérimentation sur leur territoire. Celle du maintien d'une agriculture paysanne locale, à deux pas des immeubles et des lotissements, via des contrats solidaires et équitables entre paysans et « consomm'acteurs ».

Il y a 10 ans, ces fondateurs du mouvement choisissent de privilégier les initiatives citoyennes pour apporter des solutions aux problèmes des producteurs locaux. Les Amap ne sont pas nées de manière



apporter des solutions aux problèmes des producteurs locaux. Les Amap ne sont pas nées de manière spontanée. En 2001, paysans et citoyens créent Alliance Provence pour développer ce concept et relever deux enjeux majeurs. Maintenir des fermes de proximité, alors que quatre exploitations agricoles disparaissent chaque jour en région Paca, et permettre à des consommateurs d'accéder à des produits frais, sains et surtout sans pesticides de synthèse.

### Un développement trop rapide

Mais très tôt, les Amap connaissent un développement exponentiel « *trop rapide* » pour atteindre en 10 ans pas moins de 150 groupes en région Paca (30 à Marseille et 2 000 en France). Victime de son succès, « *la structure a eu du mal à suivre* », avoue le coordinateur régional, « *les moyens ne suffisent pas pour accompagner le travail des Amap* ».

L'accompagnement méthodologique, technique ou juridique aux producteurs fait défaut et en plus de soutenir les exploitations existantes, la structure doit faire face à de nouveaux enjeux. « *Aujourd'hui, nous devons soutenir l'installation*



Les Amap ont fêté leur 10 ans lors de la manifestation Fest'Amap tenue la semaine dernière à Aubagne qui a vu naître le 1<sup>er</sup> groupement en 2001.

des exploitations, souligne Gaétan Vallée, de plus en plus de jeunes veulent s'installer mais ils ont beaucoup de mal à trouver du foncier. »

Soutenir et développer l'agriculture de proximité via le contrat passé entre « *consomm'acteurs* » et maraîchers ne résumant plus exclusivement le rôle des Amap. En Paca, on ne compte pas moins de 300 producteurs, qui se sont énormément diversifiés. « *Actuel-*

*lement, Alliance Provence développe de plus en plus un rôle d'animation territoriale.* »

Mais face aux nouveaux enjeux liés au développement de l'économie alternative et solidaire, l'exigence « *d'un engagement des puissances publiques en faveur de l'agriculture locale et du renouvellement générationnel de ses exploitations* » se fait cruellement sentir.

EMMANUELLE BARRET

## Les Paniers marseillais à l'honneur

■ Depuis la première Amap créée en 2001 à Aubagne, de l'eau a coulé sous les ponts et c'est à la fin de l'année 2006 que le mouvement se scinde en deux groupes avec l'apparition des Paniers marseillais (Pama). Le jeune réseau d'associations de consommateurs en partenariat solidaire avec des producteurs a voulu quant à lui, renforcer son engagement en faveur des pratiques biologiques et/ou agro-écologiques (producteurs en reconversion vers ces pratiques également). « *Nous employons un agriculteur conseil qui accompagne les producteurs dans leur développement* », ajoute la présidente de l'association des Pama, Monique Diano. En plus de « *favoriser l'accès du plus grand nombre à l'alimentation biologique et aux produits écologiques* », la structure, qui compte 25 Paniers à Marseille, est aussi « *un lieu de réflexion et d'action concernant l'environne-*

*ment, la nourriture et la santé* ». Forts de ses 5 ans d'existence, les Paniers marseillais ont également organisé leur fête qui a eu lieu dimanche dernier au Domaine de Sulaue. En plus de son marché des producteurs, organisé par tous les producteurs qui garnissent les paniers bio à Marseille, de nombreuses activités ont été organisées avec notamment la collaboration des conteurs de La Baleine qui dit « *vagues* ». L'après-midi, des conférence-débats sur la menace que fait peser sur le foncier agricole, l'exploitation des gaz de schistes et les dangers de la brevitisation du vivant, ont également été tenues. Fabrice Nicolino, journaliste, Gilles Nalbone directeur de recherche à l'Inserm, Jean-Pierre Berlan, ancien directeur chercheur à l'Inra, et François Pecqueur pour les collectifs citoyens, ont mené les débats. E.B.

## A savoir

# 60

Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne existent dans le département des Bouches-du-Rhône. Elles sont 150 en Paca et 2 000 en France. A Marseille, on compte une trentaine d'Amap et autant de Paniers marseillais en faveur de l'agriculture bio.

## La charte des Paniers à Marseille

L'association des Paniers marseillais s'engage à mettre en œuvre un accompagnement personnalisé de chaque producteur par un producteur consultant, à organiser une formation continue pour tous les producteurs, veiller au respect de la charte par tous les membres, tisser des liens avec tous les acteurs locaux œuvrant pour le maintien de l'agriculture durable et d'un commerce solidaire. L'association s'investit aussi pour accompagner les créateurs de nouveaux groupes, dans leurs démarches, réunions et recherches de solutions aux problèmes rencontrés.